

MAI 2021



LE ROLE DE LA CRYPTO-MONNAIE DANS LE FINANCEMENT DE L'ÉCONOMIE

MEMOIRE DE LICENCE

ADDOU ANAS

ALLOUACHE NAHIM

AUCLAIR CÉLINE

N DONGO DJIBRIL

Licence Economie

Tuteur : Catherine BRUNEAU, enseignante EES

REMERCIEMENTS :

Dans le cadre de notre licence d'économie à l'université Panthéon Sorbonne, nous tenons à remercier toute la faculté pour les connaissances que nous avons pu acquérir au cours de ces trois dernières années.

Malgré la situation sanitaire difficile, nous remercions tous le corps professoral pour leurs enseignements de qualité malgré les difficultés conjoncturelles rencontrés. Leurs investissements et leurs dévotions nous ont permis de finaliser ce cursus, cruciale pour la suite de notre parcours supérieur.

Nous remercions la responsable de notre mémoire Madame Catherine Bruneau qui malgré la conjoncture nous a accompagné tout au long de notre mémoire et pour le précieux temps qu'elle nous a accordé.

Nous tenons également remercier Monsieur Rami BENABDELKRIM professeur et chercheur pour ses conseils avisés.

Nos remerciements s'adressent encore à Monsieur Ahmadou TOURE, qui occupe le poste d'analyste financier à la Société Générale, pour nous avoir accompagné tout au long de ce mémoire.

Enfin, nous tenons à remercier nos proches, nos familles et nos amis de nous avoir soutenus tout au long de ce mémoire.

RESUME:

Dans un contexte de développement des cryptomonnaies, l'étude de leur rôle dans le financement de l'économie réel devient de plus en plus essentielle. Après une conceptualisation de la problématique, une définition des facteurs clef et ses enjeux ainsi que l'identification de l'ensemble des parties prenante, ce présent mémoire analyse dans quelle circonstance les cryptomonnaies contribue à l'essor du développement économique.

1) Table des matières

INTRODUCTION	5
1) Connaissons-nous réellement les crypto monnaies ?	7
1.1 Mécanismes et particularités des crypto monnaies.....	7
1.2 Nouvelles technologies Blockchain	8
1.3 Marché de la crypto monnaie	9
2) Financement de l'économie par les crypto-actifs	10
2.1 L'impact des crypto-actifs sur l'économie internationale	10
2.2 Encadrement et réglementation juridique des crypto-actifs	12
2.3 Les risques et les limites liés à la crypto-actif.....	13
3) Quel bilan aujourd'hui ?	16
3.1 Les fonctions des crypto-actifs aujourd'hui.....	16
3.2 L'impact médiatique et la reconnaissance des crypto-actifs	17
3.3 Le financement et le développement à travers les crypto-actifs	18
CONCLUSION :	20
BIBLIOGRAPHIE :	22
Rapports et ouvrages :	22
Autres sites :	22

INTRODUCTION

En mars 2013, à la suite de la crise financière chypriotes des années 2012-2013, l'Etat met en place un sévère contrôle de change et une menace de taxation des dépôts dans le but de sauver les banques. Cependant, pour répondre à ces restrictions et dans le but de préserver leur épargne, certains ménages décident de convertir leurs euros en Bitcoin. Une bulle s'en suit aux Etats-Unis, provoquant une explosion du cours de la crypto-monnaie, faisant monter le prix du Bitcoin au-dessus des trois-cents dollars, avant que l'on connaisse le premier krach de celui-ci, un mois après. La valeur du Bitcoin passe en dessous des quarante dollars.

Au cours de l'histoire, le mode de financement des agents économique ne cesse d'évoluer à travers les âges. L'épargne fut le premier moyen de financement, puis vers 1850, s'en est suivi l'esquisse de la banque et du marché financier moderne. Les banques se livraient aux crédits de courts termes et aux négoce des emprunts publics. Entre 1836 et 1852, les grandes banques d'investissements font leur apparition grâce à la naissance des premières grandes entreprises de métallurgie et de chemins de fer. Depuis la mondialisation, qui se caractérise par la libre circulation de marchandises, de services, de personnes, mais surtout de capitaux et de techniques de l'information, les moyens de financement deviennent de plus en plus accessibles, et beaucoup plus rapide grâce à la dématérialisation de la monnaie. C'est à la fin du XXème siècle que les marchés financiers se sont développés, notamment avec sa dématérialisation. Les transactions qui étaient physiques depuis sa création avec le système des morceaux de papiers est remplacé par un système électronique qui permet de suivre la cotation en continu. Avec l'avancée des NTIC, et principalement d'Internet, il est possible d'émettre des ordres à partir de n'importe où sur la planète et à tout moment.

Grâce à l'essor de ces nouvelles plateformes, de nouvelles entreprises de services comme Paypal voient le jour. Créée en 1998, Paypal permet le paiement en ligne et le transfert d'argent entre agents économique sans passer par une institution bancaire.

Le rôle des banques et intermédiaires est de moins en moins essentiel pour se financer ou effectuer des transactions. Ces services se multiplient au fur et à mesure du temps grâce à l'avancée technologique.

Le Bitcoin qui est la première crypto-monnaie à voir le jour, fut créer en 2009. Elle valait à ses débuts la petite somme de 0,001 euros à l'unité, contre la somme de 50 000 euros en 2021.

Une crypto monnaie est une monnaie numérique, dématérialisée, en usage sur Internet, indépendante des réseaux bancaires. Elle est liée à un système de cryptage, dont les transactions sont enregistrées dans un outil numérique de stockage et de transmission de données jouant le rôle d'un grand livre de compte, que l'on appelle Blockchain.

Malgré la réticence que l'on pouvait avoir au départ, la crypto-monnaie est aujourd'hui reconnue comme un actif numérique par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF).

Initialement conçue pour remplir le rôle d'instrument d'échange dans le monde numérique, elle remplit, de nos jours, le rôle d'actif spéculatif sur lequel les agents économiques vont générer des profits. On dénombrait plus de 55 millions d'utilisateurs de portefeuilles numériques en novembre 2020. Et la majorité d'entre eux place leur argent, sans utiliser la crypto-monnaie comme intermédiaire d'échange.

La crypto monnaie est caractérisé par sa forte volatilité, c'est ce qui la rend attractive, on peut très facilement multiplier son capital en un temps minime. Cependant, cette caractéristique est à double tranchant, elle peut également perdre d'une manière conséquente de sa valeur.

Le nombre de possesseurs de portefeuilles numériques augmente de façon exponentielle chaque année. Ce qui engendre les débats sur la crypto-monnaie, étant donné que celle-ci n'est réglementé par aucunes institutions, et est très facilement accessible. La valeur d'un actif virtuel peut passer d'une

somme conséquente à une somme nulle sur une simple annonce économique ou sur le discours d'une personne influente. De plus, tout le monde peut créer sa crypto-monnaie et la lancer sur le marché.

Par ses caractères peu communs et par les risques que représente la crypto-monnaie, on en vient à se demander : **Quel rôle peuvent jouer les crypto-monnaies dans le financement de l'économie ? Et quel bilan peut-on faire aujourd'hui ?**

La réponse à ce problème sera amenée par une recherche approfondie des origines de la crypto-monnaie, de ses caractéristiques, de son utilisation. En prenant en compte les formules mathématiques permettant son analyse et sa création. Cette recherche sera accompagnée d'une expérience effectuée sur le marché afin de déterminer et d'attester de son caractère volatile.

Dans un premier temps, nous définirons d'une manière détaillée la crypto-monnaie et son marché, à travers ses mécanismes et ses particularités. Ensuite nous étudierons le financement de l'économie par ces actifs virtuels, à travers l'opinion que portent les grandes institutions financières, également via une analyse de son marché, et en prenant en compte les limites de son financement. Nous clôturerons cette recherche par le bilan de la crypto-monnaie et son rôle dans le financement de l'économie aujourd'hui.

1) Connaissons-nous réellement les crypto monnaies ?

1.1 Mécanismes et particularités des crypto monnaies

Dans cette première partie, il serait primordial de décrypter les termes et les enjeux essentiels de notre sujet. Comment et pourquoi crée-t-on des crypto-monnaies ? Doit-on parler de crypto monnaie ou de crypto actifs ?

La crypto monnaie est une monnaie virtuelle qui s'échange de pair à pair sans nécessité de banque centrale car leurs valeurs ne répondent qu'exclusivement aux lois du marché, autrement dit aux lois de l'offre et de la demande. À l'origine plutôt méconnus les crypto-monnaies apparaissent pour la première fois en 2008 sur le Dark net et sont l'œuvre de crypto-anarchiste à la recherche d'anonymat pour répondre à leurs échanges sans risquer d'être interpellé. Ironiquement la première transaction connue avec une crypto-monnaie correspond à l'achat de 2 pizzas pour la somme de 10.000 Bitcoins qui vaudraient actuellement 500 millions de dollars. Comment peut-on alors expliquer l'envolée du cours de ces crypto-monnaies plus que fulgurant ? Que représentent-elles réellement ?

Avant de nous pencher sur leur valeur intrinsèque introduisons le moyen de véhiculer ses crypto-monnaies et ses acteurs principaux. Qu'elles se nomment Bitcoin Ethereum ou Ripple elles s'échangent toutes via une blockchain, qui elle est une technologie de stockage et de transmission d'informations. La blockchain est comparable à un livre de compte lourdement sécurisé. Il faut la décrypter pour consulter une des transactions qu'elle renferme. Celles-ci sont validées par les mineurs, qui effectuent des calculs mathématiques, à l'aide de leur matériel informatique, pour le réseau de la crypto monnaie. Ces mêmes mineurs sont rémunérés en crypto monnaie pour le travail qu'ils effectuent, c'est-à-dire le décryptage de la blockchain. D'autres acteurs importants sont désormais de la partie :

Les agents privés autrement dit les ménages sont aujourd'hui comptés au nombre de 60 millions et affluent en masse sur des plateformes à cet effet. A l'occasion de ce mémoire nous avons expérimenté l'inscription et l'entrée sur ces nouvelles plateformes faciles d'accès, rapide et ne demandant pour autant aucune compétence ni aptitudes particulières. Binance, Coinbase, eToro permettent l'achat, la vente d'actifs d'obligation ou de produit dérivé sur la multitude de crypto monnaie.

Les grandes banques et fonds d'investissement dans les débuts retissent sont désormais les principaux acteurs de ce nouveau marché ne prouvent passer à côté de cette nouvelle aubaine en pleine essor. Bloomberg groupe financier américain spécialisé dans les services financiers propose désormais des services dédiés aux crypto-monnaies. JP Morgan Chase est aujourd'hui le plus gros détenteur de Bitcoin, dans les premiers temps réfractaires ils ont par la suite finis par s'aligner sur les exigences de leurs clients.

Les institutions quant à elles sont beaucoup plus discrètes à ce sujet d'autant que c'est un sujet d'actualité. Il serait logique de prédire un alignement de leur part sur ce nouveau marché mais cet axe sera d'autant développé tout au long de ce mémoire.

Comme défini précédemment, les crypto-monnaies sont des monnaies virtuelles. Cependant le terme crypto actif est d'autant plus approprié car elles ne reprennent pas les caractéristiques de la monnaie. Un crypto actif ne possède pas de cours légal et son utilisation dans les échanges est, pour le moment, marginale. Les 3 fonctions de la monnaie étant d'être une réserve de valeur, une unité de compte et un intermédiaire des échanges. Elles ne remplissent aucune des fonctions de la monnaie car dans un premier temps, leurs volatilités ne leur permettent pas d'être considérées comme des réserves de valeur. Elles ne permettent donc pas la conservation de richesse au cours du temps. Elles ne remplissent également pas la fonction d'unité de compte car elles ne permettent pas la comparaison des prix de biens et services hétérogènes. Un intermédiaire des échanges correspond à un instrument de paiement permettant d'acquiescer n'importe quel bien ou service et minimise les coûts de transactions en évitant le problème de double coïncidence des désirs. Une fonction que ne remplit pas non plus un crypto actif. Sans

compter, que l'usage des crypto actifs n'est pas accepté par tout le monde. D'autant plus, d'un point de vue légale et juridique la Banque de France, ces cryptos monnaies que l'on appellera désormais crypto-actifs ne sont pas des monnaies.

La question de la valeur intrinsèque de ces crypto-actifs est d'autant plus contestable que son évolution et sa croissance est fulgurante. Il est assez improbable d'imaginer qu'un actif basé sur une intangible puisse passer de 0,001 dollars à plus de 60.000 dollars sans être poussé par une bulle spéculative. Comme toutes les bulles spéculatives la pensée qui nous vient immédiatement à l'esprit est : A quand le Krach ? Cependant deux avis majeurs divergent sur la question.

D'une part, un grand nombre d'économiste et de théoriciens voit en cette inflation des crypto le présage d'une crise à venir ou même d'un krach imminent. Ce krach anticipé pourrait être causé pour de multiple raison dont la principale est l'effet de mimétisme poussé par de nombreux personnages influents et un engouement soudain causé par une « nouvel monnaie universel » qui intrigue : *« Ils vont vers le bitcoin ou Tesla, dans le but de se préserver face au risque de krach à venir »*, analyse Maell Rolland. De plus la récente injection de 1900 milliards par le chef du gouvernement américain à travers son plan de relance pourrait pousser la population américaine à s'exporter sur le marché des crypto actifs pour tenter de se refinancer en créant par inadvertance une bulle spéculative et un krach prochain *«La mère de toutes les bulles, c'est surtout la politique monétaire des Banques centrales qui déversent des trillions de devises dans le système financier»*, *Maell Rolland, doctorant à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales) et spécialiste des cryptomonnaies.*

D'autre part, il serait impossible d'ignorer l'avancée technologique qu'ont rendus possible les crypto-actifs en révolutionnant les paiements et les transferts de fonds en toute sécurité et en instantanée. L'actualité à ce sujet est d'autant plus prometteuse que nous avançons dans le temps il sera désormais possible d'utiliser ses Bitcoin dans 100.000 sites internet ou de créditer ses comptes Windows, Xbox et plein d'autres. La valeur intrinsèque du Bitcoin est peut une fonction croissante de son utilité.

1.2 Nouvelles technologies Blockchain

Dans cette seconde partis, nous pointerons l'objectif sur les nouvelles technologies et leur rôle sur l'avènement et le développement des crypto actifs .En s'intéressant aux crypto-actifs le terme Blockchain est inévitable mais alors il s'agirait de comprendre ce que cela signifie réellement, et quel est son rapport avec le Bitcoin .Si l'on se réfère au BTC lorsque l'on parle de la blockchain nous faisons référence à une technologie qui fait partis du BTC , très certainement la plus visible car c'est la base de données qui enregistre toute les transaction.

Ce registre contient la liste de toutes les transactions ayant existé, c'est donc une base de données décentralisée. Avant de définir la blockchain, il faut comprendre les problèmes qu'elle peut résoudre.

Aujourd'hui si l'on veut procéder à un transfert d'argent cela impliquerait un intermédiaire : la banque. Le banquier en charge du transfert sera chargé de vérifier que vous possédez bien la somme requise et fera la demande de transfert vers la banque du tiers si tout est valide. Dans ces circonstances, le principal transférant le montant et les agents les recevant place leur confiance en l'institution bancaire pour gérer leur argent. Il n'y a donc eu aucun transfert matériel, l'intégralité de la transaction est informatisée et placé dans un registre mais cela implique encore une fois le fait d'accorder sa confiance aux banques. Serait-il possible d'effectuer un transfert d'argent sans avoir a passer par un intermédiaire ou néanmoins peut-on gérer nous même, le registre contenant les transactions ?

La blockchain est la réponse à cette problématique. Comme introduit précédemment, elle permet aux utilisateurs d'enregistrer et de sécuriser toutes les transactions effectuées en les inscrivant sur une page qui sera scellé pour que personne ne puisse modifier le contenu de cette page .la page une fois scellé sera conservée dans un dossier indéfiniment. Sans ce système les banques devaient s'assurer que le

registre des transactions ne soit jamais altéré désormais ce rôle repose sur tous les utilisateurs du système. Les pages sont sécurisées et scellées grâce au principe d'une fonction de hachage notamment (SHA-256 pour le BTC) permettant de passer d'une chaîne de caractère de longueur indéfinie ($X_1 x_2 x_3 \dots x_n$) à une chaîne de longueur fixe (Z).

Autrement dit cela correspond à un système à double entrée où la valeur d'entrée une fois transformée correspond à la valeur de sortie donnant lieu à un « proof of work » (travail de calcul). Une fois la valeur calculée inscrite, la page sera scellée et en cas d'erreur refusée. La transformation correspond ici à l'addition de la totalité de la page donnant un résultat composé d'un nombre fixe et d'une suite de caractères correspondant aux informations concernant le transfert (dates, montant, contreparties ...) à une valeur qui donnera alors la valeur de sortie. Autrement dit, $X_1 x_2 x_3 \dots x_n$ additionné à Y est égale à Z , le nombre de possibilités est donc infini mais une fois en connaissance de la valeur Y nous sommes sûr que ce soit la seule valeur qui vérifie le calcul.

Une fois la page pleine les utilisateurs se lanceront à la recherche de la clé Y permettant de sceller la page, si tous les utilisateurs trouvent la même clé, la page sera validée. Le premier des utilisateurs ayant trouvé la clé sera rémunéré en contrepartie de l'électricité utilisée pour effectuer le calcul avec des fractions de Bitcoin. Les personnes ayant aidé à sécuriser le réseau bénéficient donc de part dans ce même réseau. En conclusion et pour retranscrire notre explication avec les bons termes la page que l'on remplit est un bloc et le dossier dans lequel ils sont rangés est une blockchain.

1.3 Marché des crypto-actifs

Dans cette dernière partie nous nous concentrerons sur le marché des crypto-actifs en essayant de comprendre ses mécanismes, ses particularités et sa complexité. Le premier point qui m'a interpellé lors de mon immersion dans le marché des crypto-actifs c'est le fait que, contrairement au forex ou au marché obligataire celui des crypto-actifs ne clôture jamais peu importe la date ou l'heure du jour ou de la nuit. En effet la cotation s'effectue 24/24h 7j/7 en quasi autarcie pour des flux et des capitalisations en milliards de dollars.

Les manipulations de marché remontent aussi loin que les marchés financiers existent, elles sont néanmoins surveillées et très fortement punies. Dans le cas du marché des crypto-actifs ces manipulations sont d'autant plus fortes que les flux sont faibles. C'est un marché qui comporte une capitalisation plus faible que les autres et qui est beaucoup plus jeune que les autres, l'effet papillon est d'autant plus rapide et dévastateur. Après les récentes annonces d'Elon Musk jetant son dévolu sur le Bitcoin, ce dernier a vu une hausse conséquente que l'on estime à 12% journalière. Seulement, l'effet boule de neige a fait le reste entraînant une hausse de plus de 20% à la semaine. Il existe autant de sorte de manipulation de marché que de nouvelle réglementation pour les endiguer.

Le Spoofing correspond à la simulation d'un achat de masse sur le marché avec l'intention d'envoyer un signal de hausse supposé aux autres plus petits acheteurs qui viendront stimuler la demande et par conséquent la hausse artificielle. De nombreux investisseurs en observant le Trading Order Book se laissent tenter en espérant profiter de cette plus-value.

Le Wash trading consiste elle à augmenter les liquidités du marché en effectuant une opération d'achat et de vente pour le même montant sur un actif pour augmenter artificiellement les flux échangés sur cet actif. Un actif avec peu de flux n'est par définition « pas parlant » puisqu'il fluctue moins que les autres.

Qu'il s'agisse d'une sélection adverse ou d'aléa moral toutes ces sortes d'asymétries d'informations ne font que fragiliser ce marché par définition déjà très instable de par sa volatilité. Le risque de krach est d'autant plus important sur le marché des crypto-actifs que la corrélation entre les différentes crypto-monnaies est forte. Cela signifie que la hausse du cours du Bitcoin entraîne derrière lui la hausse de l'Ethereum. La hausse du Bitcoin observée ces 4 derniers mois a entraîné une hausse proportionnelle

des autres actifs sur le marché jusqu'à l'essoufflement après avoir atteint les 64.000 dollars qui a causé une chute globalisée sur tout le marché.

Pour conclure nous avons jugé bon de faire un point sur l'analyse technique porté sur le marché des crypto actifs. L'analyse technique correspond à l'étude graphique et d'indicateur boursier donnant en théorie des indications et des prévisions sur les événements à venir. Dans le cadre financier cette analyse est remis en cause car ce n'est pas une science exacte mais simplement un langage financier dictant une ligne de conduite à la masse et prouvent par conséquent guider les autres.

Une analyse technique est souvent accompagnée d'une analyse de l'environnement qui influe et impacte les marchés financiers telle que « Le battement d'ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer une tornade au Texas ? ». Ce qui s'inspire de la théorie du chaos en mathématique n'est pas observable sur les marchés des crypto actifs car on observe une total décorrélation entre les phénomènes macro-économiques réels et l'évolution des cours .De plus l'histoire et l'historique de ce marché trop jeune ne nous permettent pas d'appréhender l'avenir.

2) Financement de l'économie par les crypto-actifs

2.1 L'impact des crypto-actifs sur l'économie internationale

Le 17 mars 2021, l'Etat français vend aux enchères 611 bitcoins, confisqués dans le cadre d'une affaire de cybercriminalité par l'Agence de gestion de recouvrement des avoirs et saisies confisqués (AGRASC), qui pourrait rapporter à l'Etat 24 millions d'euros. Cet évènement marque la première vente aux enchères publiques judiciaires des crypto-actifs et la première recette perçue d'un État via un crypto-actif.

L'usage du crypto-actif comme source de financement est un débat qui perdure depuis plus d'une décennie, densifiant les arguments des partis favorables et contre son usage.

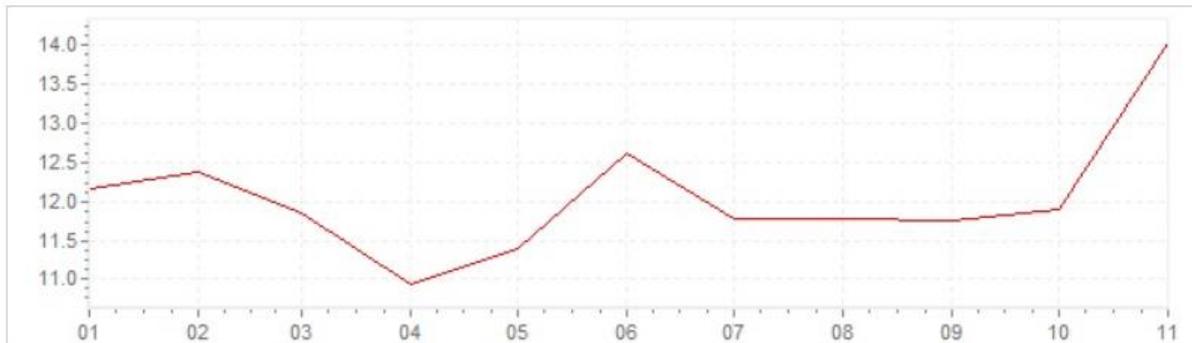
Le système de la Blockchain, expliqué dans la première partie, peut représenter un pas en avant considérable pour l'économie, étant une technologie qui peut avoir une influence bien au-delà du secteur des crypto-actifs. C'est la raison pour laquelle les grandes institutions commencent à porter un intérêt pour ce marché.

Dans cette partie, nous allons nous focaliser sur le potentiel de cette nouvelle technologie au sein du secteur économiques, et voir dans quelles mesures les crypto-actifs peuvent jouer un rôle dans le financement de ce secteur.

La principale caractéristique de la Blockchain incitant les agents économiques à agir sur le marché de l'actif numérique est la sécurité, mise en avant par la transparence, la collecte et la vérification de données partagées, empêchant la manipulation de celle-ci par différents tiers. L'usage par les agents économiques réduit donc le rôle d'intermédiaires tels que les banques ou les dépositaires, éliminant ainsi tous les coûts et tarifs présents dans les transactions financières. Il s'agit d'une décentralisation des échanges puisque la cryptomonnaie a pour objectif de rendre possible les échanges entre différents agents sans intermédiaires. Ce mécanisme est rendu possible grâce à une architecture en « peer to peer » (P2P).

Dans les pays à fort taux d'inflation, notamment certains pays en voie de développement, l'usage d'un portefeuille numérique peut se présenter comme une solution palliant l'instabilité monétaire. Notamment dans les pays où les services bancaires sont inefficients, peu sécurisée et douteux dû à certaines lois locales. Prenons par exemple le cas de la Turquie, où le taux d'inflation est très fort, à travers le graphique ci-dessous, développé par la Worldwide Inflation Data.

Graphique - inflation IPC Turquie 2020 (par année)



Source : Worldwide Inflation Data, (2020)

La volatilité des crypto-actifs est inférieure à la variation des prix. Celle-ci est donc plus stable que la monnaie locale, et se présente donc comme une source de financement pour les différents agents économiques.

Le crypto-actif se présente comme une solution alternative qui joue un rôle important en leur fournissant des services financiers, leur permettant de transférer des fonds et d'effectuer des paiements non seulement au niveau national, mais également sur les plateformes de commerce électronique mondiales. Le marché des crypto-actifs est plus accessible par ces agents que les services bancaires. Celui-ci permettant la préservation de leur épargne. Ils conservent leur capital en crypto-actifs.

En plus de ces avantages d'accessibilité à grande échelle et de décentralisation, l'utilisation des crypto-actifs permettent de réduire les coûts de transactions et conversions pour les achats internationaux. Pour rappel, l'efficacité économique des crypto-actifs est dû à la mise en œuvre de la technologie Blockchain.

De nombreux entrepreneurs et chefs industriels explorent des moyens d'utiliser la blockchain afin de transformer les modèles commerciaux traditionnels des modèles modernes, notamment grâce au numérique et au développement des NTIC, particulièrement au vu d'obtenir des avantages et innover.

La maximisation du profit des entreprises commence par la réduction des coûts. La Blockchain facilite ces entreprises par l'implémentation de smart contracts (contrats intelligents), qui sont des « programmes informatiques autonomes qui exécutent automatiquement les conditions et les termes d'un contrat, en dehors de toute intervention humaine ». Ces accords virtuels ne nécessitent pas d'intermédiaires car ils sont traduits en codes informatiques. De plus, les entreprises peuvent échanger des biens et de l'argent, tout en assurant la transparence et en respectant les obligations légales. Une fois convertis, ils peuvent être stockés sur le système et le réseau d'ordinateurs exécutant la blockchain sera en mesure de les superviser, rendant ainsi les contrats plus sûrs et moins chers.

Comme observé précédemment, nous n'avons plus besoin d'autant de tiers ou d'intermédiaires pour effectuer des garanties, étant donné que la confiance avec le partenaire commerciale est négligeable. Nous devons simplement fier à la technologie de la Blockchain. Il n'est donc plus nécessaire de se documenter pour effectuer un échange, puisque tout le monde aura un accès autorisé à une version immuable et par conséquent, cela engendrera une baisse des coûts bureaucratiques. L'objectif des transactions cryptographiques est la protection des entreprises contre les rejets de débit et les éventuelles fraudes de la part des clients.

L'essor des crypto-actifs a mis les principales banques centrales du monde entier en alerte, qui essaient de trouver un moyen de régulariser ce phénomène en expansion par des mesures législatives.

2.2 Encadrement et réglementation juridique des crypto-actifs

Certes la montée de ce phénomène a suscité un certain scepticisme de la part des autorités des banques centrales mondiales, étant les principaux intermédiaires entre les différents agents économiques. Ils soutiennent l'hypothèse qu'un manque de contrôle risque d'engendrer une hausse des activités criminelles.

En septembre 2020, la Commission européenne a présenté une proposition afin d'engager une procédure de réglementation de toutes les monnaies numériques au sein de la zone euro. L'Union Européenne est prête à fournir un cadre juridique pour la gestion des crypto-actifs et de la Blockchain afin d'encourager le développement du secteur de la finance digitale en plein expansion. Cependant le cadre réglementaire mis en place par la Commission européenne n'est qu'une proposition, qui devra être approuvée par le Parlement. Une coordination entre les États membres est nécessaire pour réglementer ces actifs de nouvelle aire à travers des initiatives législatives au niveau national.

Prenons pour exemple la Loi Pacte « Plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises » adoptée en France, par l'Assemblée Nationale en 2019. Le régime français des Initial Coin Offerings (ICO), introduit avec cette loi, prévoit la possibilité pour les émetteurs de Tokens de solliciter l'agrément de l'Autorité de Marchés Financiers (AMF).

L'AMF a accordé le premier agrément à une ICO. Celle-ci est une opération par laquelle une start-up fournit des crypto-actifs aux investisseurs, plus communément appelées jetons or « Tokens ». Une grande majorité des ICO émettent des jetons en échange d'argent réel, ce qui permet aux investisseurs d'accéder aux fonctionnalités d'un projet particulier, ils se financent à travers les crypto-actifs. Selon l'AMF : « Avec le visa optionnel, le AMF s'assure que tous les promoteurs du projet et de l'offre fournissent un certain nombre de garanties minimales pour une meilleure protection des investisseurs ». L'émetteur de jetons doit être une personnes morale résidentes ou enregistrées en France. Celui-ci doit aussi avoir mis en place un processus permettant le suivi et la protection des fonds et ressources numériques collectés par l'ICO.

De plus, il doit également disposer de systèmes pour garantir le respect de ses obligations dans la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme. « *Ce sont des règles de bon sens. Ce régime permet d'aborder une matière innovante avec un cadre proportionné, à la fois protecteur pour l'investisseur et favorable à l'innovation. Nous faisons le pari qu'il attirera les bons projets.* » affirme le président de l'AMF Robert Ophéle.

La présidente de la BCE, Christine Lagarde, a fait preuve d'une certaine méfiance à l'égard des crypto-actifs, en particulier le Bitcoin. Elle les considère comme un risque pour les consommateurs, cependant elle n'exclut pas la possibilité d'une régulation de ce phénomène qui se développe fortement ces derniers temps. Lagarde a affirmé pendant une émission sur BFM Business : « *Le bitcoin n'est pas une monnaie, est un actif hautement spéculatif, qui a mené des affaires illicites et des activités de blanchiment d'argent intéressantes et totalement répréhensibles. Il doit y avoir une réglementation. Celle-ci doit être appliquée et convenue (...) au niveau mondial, car s'il existe une échappatoire, elle sera utilisée* ».

La BCE prévoit dans le but de maintenir sa position monopolistique en tant qu'émettrice de monnaie et sa position de souveraineté monétaire, de créer sa propre monnaie numérique.

Cette monnaie digitale sera indexée à l'euro physique et sa valeur est au pair avec l'espèce. Christine Lagarde confirme, à ce sujet : « *C'est la même valeur qu'un billet de banque. C'est-à-dire que vous avez un billet de 20€ et bien vous pouvez avoir 20€ sous forme numérique. Que vous pouvez faire circuler entre votre banque, les commerçants, etc...* »

L'objectif est de créer une monnaie numérique qui ne remplace pas l'argent liquide, mais qui joue un rôle complémentaire, en garantissant un haut niveau de confidentialité, de transparence. Elle doit être

accessible, elle permettra la diminution de l'utilisation des espèces pour lutter contre le problème de l'évasion fiscale.

La proposition de développer une monnaie numérique européenne est née en réponse à l'avènement du Diem (ex Libra), le crypto-actif de Facebook. Le Diem est un projet qui est en train de se concrétiser, en grande partie grâce au soutien des autorités américaines. Celui-ci sera rattaché au dollar américain sous forme de « stablecoins », des crypto-actifs qui, contrairement au bitcoin et autres, ne souffriront pas de volatilité de prix, puisqu'elles seront rattachées à un actif financier comme une monnaie traditionnelle (Euro, dollar). De plus cet actif sera normalisé et contrôlé par la FED. Avec la mise en place du projet Diem, il y aura un grand développement des transactions en dollars à travers le monde avec une grande possibilité d'un affaiblissement de l'euro ; c'est aussi pour cette raison que la BCE envisage de créer sa propre monnaie numérique, programmée pour 2026

Pour résumer, à travers les fonctionnalités du crypto-actif et de la Blockchain, les agents économiques peuvent tirer divers avantages en utilisant cette technologie, tels que les faibles coûts de transactions, l'accessibilité à et le transfert de fonds à l'échelle mondiale sans aucune restriction, une protection fiable des données et une certaine transparence. Sans compter la protection totale sur notre monnaie, la réduction des coûts bureaucratiques, l'ouverture à un commerce international sans les taux de change, les taux d'intérêt, les frais de transaction ou autres prélèvements imposés par un pays en particulier.

Les crypto-actifs, à travers leurs fonctions et l'implémentation de la Blockchain peuvent stimuler le développement technologique international et contribuer à la croissance de l'économie mondiale, grâce à une nouvelle forme de financement pour les agents économiques.

Tous ces avantages facilitent le financement de ces agents économiques en mettant en place un écosystème dynamique qui va à l'encontre de leurs besoins, mais en même temps il s'agit d'une technologie qui ne manque pas d'anomalies non négligeables.

2.3 Les risques et les limites liés à la crypto-actif

Malgré les grands avantages que proposent la technologie de l'actif numérique et de la Blockchain, elle présente également des défauts qui font que celle-ci n'est pas substituable aux actifs communs. La volatilité, étant un des caractères primaires de l'actif numérique, elle représente une dimension importante du risque, et donc une source d'incertitude. On distingue deux types de volatilités. La volatilité historique qui est calculée sur la base d'une série de prix sur une période donnée, et la volatilité est implicite, celle-ci est donnée par l'option dont elle est le sous-jacent. Ainsi, il existe une corrélation positive entre la volatilité et le risque. Une faible volatilité des prix signifie que la valeur d'un titre ne fluctue pas de façon exacerbée mais change à un rythme stable au cours d'une période. La volatilité peut être un atout comme un inconvénient, c'est à dire elle peut être une source de risque ou d'opportunité. Elle peut être une source de risque, car plus les variations sont importantes plus il devient difficile de contrôler ses émotions et d'agir le plus raisonnablement possible. Les gains et les pertes sont basés sur la valeur totale de la transaction, ce sont donc des produits spéculatifs qui peuvent engendrer de fortes pertes. De plus, lors d'une volatilité les cours peuvent évoluer à des niveaux sans transitions, c'est à dire sans passer par un niveau intermédiaire, appelé phénomène de « gapping », e qui peut donc engendrer de fortes pertes. Les personnes qui **s'orientent** vers les cryptomonnaies possèdent un attrait pour le risque principalement en raison de la volatilité qui dépend de l'augmentation des possibilités d'achat, de la technologie blockchain utilisé et des reflets des mouvements erratiques, autrement dit instable de l'économie réel qui influence et détermine la valeur des actifs. Les personnes qui ont une aversion pour le risque, vont préférer un titre liquide et non volatile pour échanger à un prix convenu à l'avance. Si le placement est de court

terme, alors la volatilité augmente la probabilité de perte importante, il est très difficile même pour des traders expérimentés de vendre au sommet, là où le profit est au maximum. À l'inverse, si le placement est de long terme alors la volatilité donne l'opportunité d'acheter bas et vendre haut. La volatilité peut également être utilisée pour obtenir la corrélation d'un titre individuelle par rapport à l'ensemble du marché à travers le coefficient bêta, cela permet de diversifier d'avantage son portefeuille pour une meilleure gestion des risques. Le cours des crypto- actifs est trop instable pour constituer une bonne estimation de leurs valeurs ainsi il est difficile d'étudier les anticipations de la volatilité, car elles peuvent subir de grandes fluctuations que ce soit sur le long ou le court terme. Leur valeur change perpétuellement, elles peuvent subir des erreurs de transaction et des possibilités de piratage, rien ne protège les particuliers d'un éventuel effondrement. Par conséquent, la volatilité amplifie la variation des mouvements des actions, mais le sens reste incertain.

Jean Tirole, Nobel français d'économie tient une position ferme « le Bitcoin n'a strictement aucune valeur intrinsèque ». Ainsi la valeur intrinsèque reste un sujet à débat. La notions de valeur intrinsèque correspond à la valeur réelle d'une action ou options. On peut considérer que le bitcoin n'est pas une monnaie car elle n'a pas de valeur intrinsèque et possède une forte volatilité de son prix par conséquent elle ne remplit pas les fonctions traditionnelles d'une monnaie. Elles n'offrent aucune garantis de prix et de liquidité. Elle possède une grande opacité avec des sites qui ne demande pas une formalité particulière, il est donc aisé d'échapper à la traçabilité. Ce qui détermine sa valeur c'est le nombre d'investissements, et de l'effet de réseau qui elle dépend de sa flexibilité et de son ubiquité, c'est à dire à la capacité d'être présent à plusieurs lieux en même temps.

De plus, la crise sanitaire mondiale a eu un effet important sur le minage, autrement dit sur la technique de création virtuelle monétaire. Celle-ci à été ralentie voire stoppée en raison de la pénurie des cartes graphiques. Cette pénurie s'explique par un ralentissement de l'industrie globale. La création d'un actif virtuelle peut être mise en place par n'importe quel individu, mais il faut néanmoins une grande quantité de cartes graphiques. Par ailleurs, la difficulté du minage est une fonction exponentielle du nombre de mineurs ce qui accroît la difficulté. Par conséquent l'augmentation du nombre de mineurs augment significativement la consommation d'énergie, entraînant une forte emprunte écologique. D'autant plus, qu'aucune garantie n'est mise en place pour ce type de problème car les crypto-actifs ne sont gérés par aucune institutions financières.

Une décentralisation est conçue afin d'éviter de passer par une banque centrale, ainsi il n'existe pas de mécanisme comparable à l'intervention de celle-ci qui permet de réguler le cours des actifs en cas de chute. Les plates-formes de crypto-actifs permettent l'échange de bitcoins contre des monnaies fiduciaire ou bien l'échange avec d'autre cryptomonnaie.

D'après Matthieu Bouvard, dans l'article LesEchos, entre juillet 2010 et décembre 2018, chaque année plus de 2% des bitcoins en circulations ont été perdus en raison de fraude. Le risque est important car il n'y a aucune garantis de remboursement en cas de fraude, de vol, aucune autorité ne veille à la sécurité des portefeuilles numérique, donc aucun recours juridique peut être envisagée, elle offre pas de protection pour les épargnants. La cryptomonnaie n'est donc pas émises par une institution financière, elle n'est ni réguler par une banque ni par un gouvernement. Le cryptomonnaie est ainsi devenu un refuge pour les investisseurs ce qui inquiète fortement les institutions financière, étant donné que la cryptomonnaie est une valeur virtuelle et elle n'est pas corrélé au monde réel.

Le blanchiment d'argent ou encore le financement du terrorisme sont des réalités qui résulte de l'investissement en crypto actif. L'opacité permet une utilisation des cours plus accessibles grâce à des

clefs de chiffrement qui demande aucune identification et donc une faible traçabilité. Pour illustrer ce propos prenons l'exemple des Dark Wallet qui sont des portefeuilles dont la traçabilité peut-être très difficile. Le Darkcoin (DRK) est une crypto monnaie créée dans le but d'être le moins traçable grâce à un déchiffrement qui permet d'éviter la collecte des transactions effectuées . D'après Jean-Guy Degos, (article de Cairn) "Deux mois seulement après sa création, il y avait en circulation 3 828 495 DRK (soit l'équivalent de 3 161 707 USD, un DRK valant 0,83 USD au 27 mars 2014) ». Etant donnée la volatilité de la cryptomonnaie, les gains peuvent diminuer à n'importe quel moment c'est pour cela que les hors-la-loi utilisent la technique du « smurfing » qui consiste à proliférer les opérations de petite somme donc avec de faible profit pour ainsi réduire le risque de la volatilité. Tout cela laisse place au fail permettant le financement des personnes mal attentionnées, en raison de l'absence d'institution financière et donc de contrôle et d'encadrement.

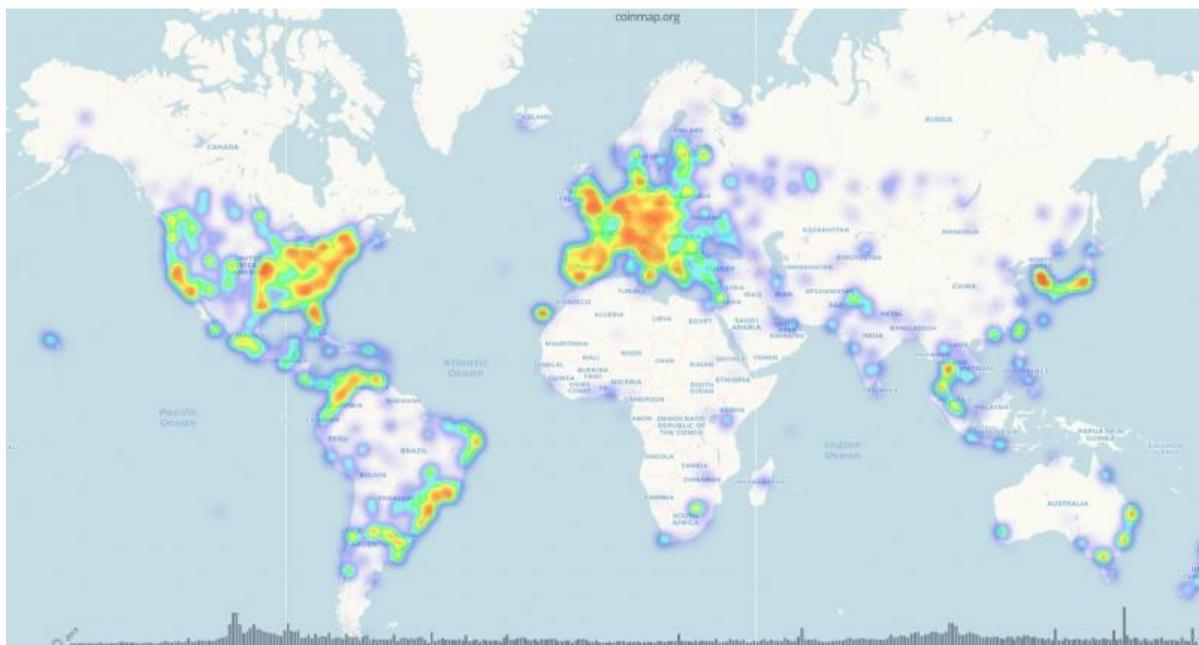
L'univers de la cryptomonnaie est en pleine expansion, mais reste encore récent ce qui peut expliquer le manque d'encadrement (de lois) et manque d'expérience. C'est pour cela que les autorités et législateurs doivent réguler l'univers des crypto actifs, pour ainsi lutter contre les effets de la « Part sombres » des crypto-actifs comme nous l'avons vu. C'est pour cette raison que la Présidente de la Banque Central Européen, Christine Lagarde appelle à un encadrement du Bitcoin. Depuis 2019 avec la loi de finance, les français seront obligés de déclarer les gains générés par les cryptomonnaies.

3) Quel bilan aujourd'hui ?

3.1 Les fonctions des crypto-actifs aujourd'hui

Nous avons vu précédemment que la crypto-actif n'était pas considéré comme une monnaie car elle ne remplissait pas les trois fonctions de la monnaie : intermédiaire des échanges, réserve de valeur et unité de compte.

Malgré l'existence de la déconnexion entre l'actif virtuelle et les réglementations auxquelles est soumise la société, celle-ci parvient quand même à s'intégrer au sein de notre quotidien. Il est désormais possible de se procurer des biens sans passer par la monnaie, mais en payant directement avec son solde en crypto-actif grâce à son adresse mé et la clé de son portefeuille.



Cette carte a été développée par Coinmap.org, elle représente en temps réels les sites où la crypto-actifs peut servir de monnaie d'échange. Le 22 avril 2021, plus de 22 254 sites sont ouverts aux paiements en crypto-actifs. De nos jours, les actifs numériques nous offrent la possibilité de réserver des billets d'avions comme c'est le cas de la compagnie Air Baltic. Au fur et à mesure du temps, celle-ci se développe, son utilisation devient plus fréquente, car elle est de plus en plus accessible. Nous pouvons l'utiliser pour des achats quotidiens. En avril 2021, Starbucks, leader des chaînes de cafés, générant plus de 26,5 milliards de dollars par an, s'ouvre aux paiements en crypto-actifs.

L'actif de nouvelle aire développe, petit à petit, une fonction d'intermédiaire des échanges. Elle se rapproche de la monnaie, mais n'en est toujours pas une, et pour cause, cette dernière ne permet toujours pas le paiement de produits satisfaisant les besoins primaires.

Concernant la fonction d'unité de compte, les crypto-actifs sont principalement indexé sur le dollar, et nous pouvons par le biais de toutes les plateformes de crypto-actifs la comparer à la monnaie de notre choix, ou à une autre crypto-monnaie. Malgré le caractère de forte volatilité de l'actif numérique, il est tout de même possible de le mesurer.

Cependant ce même caractère marque la différence avec la monnaie qui est une réserve de valeur, nous ne pouvons pas épargner de manière certaine avec la crypto-actif comme nous pouvons le faire avec de la monnaie à travers un livret. Il faut prendre en compte le risque, la conjoncture et le choix de la crypto-actif sur laquelle on souhaite placer son capital. La crypto-actif ne remplit donc toujours pas la fonction de réserve de valeur.

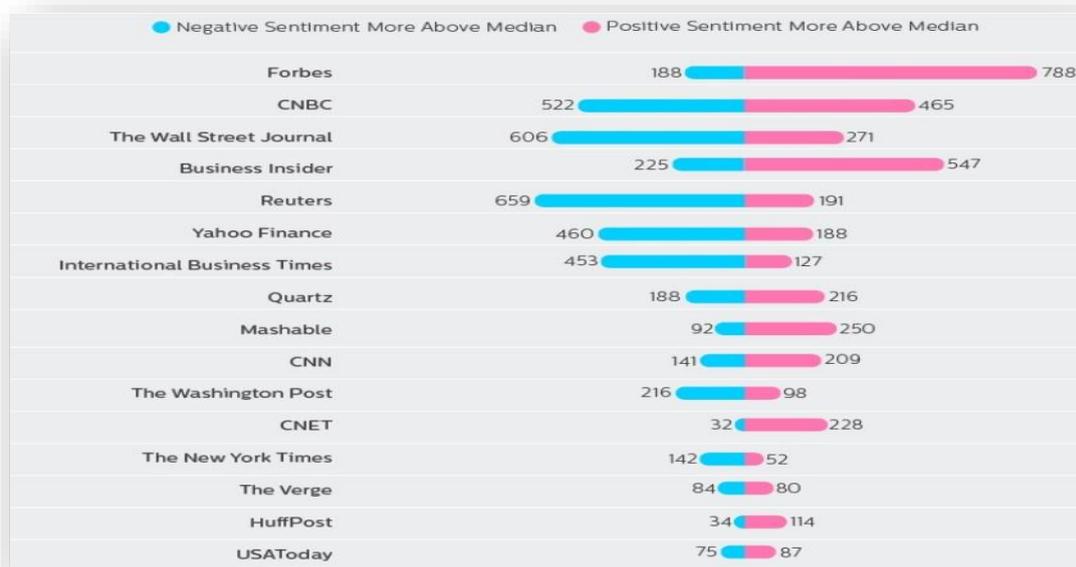
3.2 L'impact médiatique et la reconnaissance des crypto-actifs

Depuis la création de la crypto-actif, les médias ont une grande influence sur la valeur de l'actif numérique. Etant la principale source d'information, elle influence les agents économiques sur l'intérêt qu'ils peuvent porter à la crypto-actif. A ses débuts le Bitcoin était très mal vu, car de par son anonymat, sa facilité de transactions transfrontalière, et son caractère définitif du règlement, le Bitcoin était utilisé sur le Darknet comme monnaie de transaction pour se procurer des produits illégaux. Notamment sur le marché noir de Silkroad, lancée en février 2011. Quelques mois après l'ouverture de cette plateforme, connu pour ses ventes de produits illégaux et utilisant le Bitcoin comme moyen de paiement, la couverture médiatique du marché dans le Darknet fait passer le prix du Bitcoin de 1 dollar à 30 dollars l'unité.

L'intérêt que les médias portent à la crypto-actif, suscite davantage la curiosité de la population, de par l'évolution démesurée du prix, mais également celui du gouvernement étasunien et du FBI, qui ferme Silkroad en octobre 2013. Le FBI démantèle la plateforme en retraçant les utilisateurs grâce à la Blockchain qui enregistre toutes les transactions. Malgré que celle-ci soit enregistré sous des pseudonymes, c'est le caractère dit d'anonymat du Bitcoin. Les médias couvrent l'évènement, et mettent en avant le rôle indispensable de la crypto-actif dans l'arrestation des criminels.

Cet épisode marque un grand pas pour la crypto-actif car elle marque sa déconnexion avec le crime. Depuis ce jour jusqu'en 2017, la crypto-actif ne manque pas de louanges de la part des médias, entraînant la perpétuelle hausse de son prix.

A partir de juin 2017, la chute du cours dû à des effets de volumes, entraîne une augmentation du nombre d'articles de presse au sujet de la crypto-actif et une multiplication des billets négatifs.



Comme nous pouvons l'observer sur cette statistique réalisée par COVR, montrant la répartition des articles positifs et négatifs sur le Bitcoin, la tendance s'est clairement inversée.

Nous observons un total de 4 117 articles négatifs contre 3 911 articles positifs, en prenant en compte que les médias avec la plus grande notoriété tels que CNBC ou The Wall Street Journal sont ceux qui écrivent majoritairement des articles négatifs.

Pour rappel, la crypto-actif est reconnue comme un actif financier par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF), chargé de veiller à la protection de l'épargne, à l'information des investisseurs et au bon fonctionnement des marchés financiers. Cependant elle n'est toujours pas reconnue par la Banque Centrale, même si nous l'approuvons au niveau de certains Etats.

Le mercredi 17 mars 2021, six-cent onze Bitcoins saisis à des cybercriminels ont été placés aux enchères par l'Etat français, rapportant la généreuse somme de 24 millions d'euros.

L'enchère de cette saisi représente un moyen de financement pour l'Etat français, qui pourra entrer cette somme dans le calcul du Produit Intérieur Brut. Elle représente également une source de financement pour l'acquéreur car à cette période, le prix du Bitcoin était d'environ 55 000 dollars l'unité. Celui-ci les a obtenus pour la somme de 24 millions d'euros aux enchères contrairement à une obtention d'une valeur de 33,6 millions sur le marché. Il a généré un profit de plus de 9 millions d'euros.

De grandes entreprises se mettent à créer leur crypto-actif, comme Facebook, qui a créé le Diem, anciennement appelée Libra. Malgré la difficulté pour Mark Zuckerberg, de finaliser ce projet, celui-ci arrive à sa concrétisation. La mission de cette crypto-actif est le développement d'une véritable devise et d'une infrastructure mondiale simple au service de milliards de personnes. Après une association entre Silvergate (banque californienne) et Facebook, il a été décidé que le diem sera adossé au dollar, le but étant de pallier le problème du caractère volatile de la crypto-actif. Par exemple si le prix d'une unité de Bitcoin est de 50 000 dollars, celui-ci vaut également 50 000 unités de diems, cependant si le cours de Bitcoin vient à descendre, nous aurons toujours 50 000 dollars en diems.

Le projet principal était de créer un diem adossé à chaque monnaie, le diemUSD, le diemEUR, le diemGBP etc. Cependant le projet n'a pu aboutir.

Ce nouvel actif proposé par le réseau social remplissant toutes les fonctions de la monnaie serait la véritable première crypto-actif, accessible à partir des plateformes du groupe, soit Facebook, Whatsapp, ou encore Instagram, pour l'achat de tous types de biens et le transfert d'argent facile entre agents économiques.

3.3 Le financement et le développement à travers les crypto-actifs

Pas besoin d'être un grand investisseur pour placer son capital dans le marché de la crypto-monnaie, celui-ci est de nos jours très accessible, via des plateformes de gestion de crypto-monnaie, tels que Binance, Revolut ou encore Coinbase. Ces applications affichent les prix du crypto-actif en temps réel en proposant un service graphique, permettant aux utilisateurs d'effectuer leurs analyses et de choisir la crypto-monnaie dans laquelle ils souhaitent investir.

Il est possible d'acheter ou vendre des crypto-monnaie sans forcément passer par sa banque, ces plateformes proposent plusieurs moyens de paiements, comme Paypal.

A chaque création de crypto-actif, un nouveau projet voit le jour, le but étant toujours de faciliter les transactions et d'aller toujours plus rapidement, en rendant les financements, transferts de fonds, ou encore les paiements en ligne facilement accessible. Réduisant d'autant plus, et de manière conséquente le rôle des banques.

Prenons le cas du projet SpaceX, dirigé par Elon Musk. Le fondateur de Tesla, a annoncé que sa prochaine mission spatiale (Doge-1) pourrait être financé par le biais d'un crypto-actif. En effet, depuis cette annonce le cours du Dogecoin n'a cessé de croître dégageant une plus-value pour ses investisseurs.

Le marché de la crypto-actif est de plus en plus reconnue par la société actuelle. Elle a été très critiquée à ses débuts, par sa déconnexion au monde réel. Dernièrement, ce sont les banques qui commencent à s'y intéresser, par l'utilisation des Blockchain, comme vue précédemment ; l'association du Diem de Facebook et de la banque Silvergate aux Etats-Unis, ou encore le Ripple dont la première banque à utiliser sa Blockchain est le Crédit Agricole.

Ces dernières années, la crypto-actif a suscité beaucoup d'intérêt. La très forte hausse du Bitcoin et la couverture médiatique ont poussé une majeure partie de la population et des institutions à s'intéresser à ce marché. De célèbres investisseurs comme Warren Buffet, connue pour ses remarquables investissements sur le marché des actions, ce sont mit à investir sur le maché des actifs numériques. Celle-ci est devenue un véritable phénomène de monde. Sans compter qu'aujourd'hui, les ménages ont plus d'attrait pour l'investissement que pour l'épargne. Malgré le fait qu'il y a des secteurs d'investissement beaucoup moins risqué que le marché de la crypto-actif, la majeure partie de la population et notamment les étudiants, préfèrent placer leur argent dans la crypto-actif plutôt l'épargner. C'est la conséquence de l'impact médiatique de nos sociétés. La crypto-actif envahit notre quotidien, de par les publicités, et l'accès facile au marché.

La crise sanitaire et les confinements que nous avons connu durant les années 2020 et 2021, ont rendu inactif travailleurs et étudiants, les poussant ainsi à la documentation. Cette crise ayant pour conséquence l'inactivité, la baisse des salaires, voire la perte d'emplois pour certains, a entraîné un intérêt à l'investissement qui restait l'un des seuls moyens de générer des revenus, de se financer, ou encore de sauver leur situation. Ce qui par la suite, a entraîné la multiplication du nombre de portefeuille numérique, l'accélération de la hausse du cours des crypto-actifs, et l'augmentation du nombre de crypto-actifs créées. Actuellement, un actif numérique est créé tous les deux jours.

L'engouement que la crypto-actif a pris ces dernières années, a fait entrer sur le marché des acteurs qui sont inexpérimenté, investissant de manière aléatoire, et voyant ce marché comme un jeu de casino permettant de générer des profits. Ces transactions effectuées de manière hasardeuse, se multiplient au fur des année, et accroissent la volatilité du cours des actifs. Sans compter les corrélations que les crypto-actifs ont avec les politiques monétaire ou les externalités des grandes entreprises. Prenons le cas de l'annonce du plan Biden, le 8 janvier 2021, le président des Etats-Unis d'Amérique présente un plan de relance qui est l'injection de la somme de 1900 milliards de dollars dans l'économie. Cette action aura pour conséquence la dévaluation du dollar et donc l'augmentation des prix des crypto-actifs qui sont indexé sur la devise. De plus, cette action aura également pour conséquence la hausse des revenus des ménages, qui pour une partie, investiront leur épargne sur le marché de la crypto-actifs. Ce manque de connaissance pour le marché et cet attrait pour l'investissement, entraînant les mauvaises manipulations créent des écarts de volumes qui alimentent une bulle spéculative qui gonfle au fur et à mesure du temps et qui potentiellement nous conduira à la première crise financière de la crypto-actif.

Cette crise est-elle inéluctable ? Une réglementation de la crypto-actif serait-elle une solution ?

Devrait-on développer le marché dérivé de la crypto-actifs ?

CONCLUSION :

C'est avec plaisir et enthousiasme, que nous achevons ce mémoire qui fut une réelle expérience, accompagnée d'une immersion parallèle dans le marché des crypto-actifs.

Comme expliqué précédemment, ces nouveaux actifs représentent à la fois un risque et une opportunité.

La sémantique peut être une bonne grille d'analyse afin de comprendre les enjeux qui entourent la question de la crypto-monnaie. L'expression crise, en mandarin est représenté par deux idéogrammes signifiant danger et opportunité. Il est surprenant d'observer que pour les chinois la crise correspond à la parfaite jonction de l'opportunité et du danger.

Dans ce contexte de crise, un parallèle peut donc être fait avec les cryptomonnaies, qui comme vu précédemment peuvent être une opportunité ou un danger dans le cadre du financement de l'économie.

Commençons tout d'abord, par revenir sur notre expérience tentant de nous auto-financer lors d'un semestre sur le marché des crypto-actifs. Nous avons mené cette expérience à petite échelle, sous le signe de l'économie expérimental. En essayant de déterminer si les crypto-actifs une fois bien appréhendés permettaient de dégager un profit ne serait-ce que suffisant pour s'alimenter. Les résultats sont quelque peu mitigés. Après avoir diversifié notre portefeuille en crypto-actif, nous avons profité d'une tendance haussière globalisée sur le marché, notamment provoquée par l'annonce de la politique de relance par l'injection de 1900 milliards de dollars de la part du gouvernement américain. Cette plus-value n'a fait qu'appuyer les caractéristiques positives de la spéculation sur les crypto-actifs.

En effet, la volatilité de ces actifs nous a permis de réaliser une marge de 105 % de notre portefeuille d'actifs en l'espace de 26 jours. Après l'annonce d'Elon Musk, concernant la fin du partenariat entre Tesla et les bitcoins, nous avons essuyé une perte de quasiment la totalité de notre portefeuille futures avec le krach du bitcoin. Cet échec, essuyé peut-être avant les partiels n'est qu'un rappel des dangers occasionnés par les crypto-monnaies. La volatilité excessive cumulée, à un levier trop important a clôturé nos positions. La décorrélation entre la valeur intrinsèque, dans ce cas inexistant et la valeur des actifs nous a fait passer de pseudo traders à des parieurs hippiques. Les données récoltées lors de cette phase d'économie expérimental, additionnée à une analyse empirique met en évidence que le financement d'une économie, aussi petite soit-elle n'est pas sans risque. La plateforme de trading par laquelle nous sommes passés ne nécessite ni formation et est très peu réglementée quant à l'exposition de capitaux en cas de perte. Sans intermédiaire de marché, ni banque, ni broker les risques sont accrues. Dans le cadre du financement de l'économie, il serait primordial de redéfinir la réglementation concernant l'exposition, les risques de défauts, et le taux d'imposition opaque à ce sujet.

Cependant, il faut savoir que le taux d'imposition nous a été indexé directement après les retraits des profits. A l'échelle d'un Etat, les résultats observés pourraient être similaires car malgré la mise en place de réglementation, les risques conjoncturels ne sont pas prévisibles. Néanmoins, les cryptoactifs sont un moyen de lever de fonds pour des projets d'envergure. Le projet Space X financé par le Dogecoin, prévoit des opportunités d'avenir. La création d'une crypto-covid pourrait être un moyen de financer la recherche et la médecine par le biais d'un actif numérique. Cela pourrait révolutionner l'industrie pharmaceutique, mais attirer de nombreux investisseurs à la recherche de profit, ce qui poserait un problème d'éthique.

Pour aller plus loin, dans un prochain essaie nous pourrons nous intéresser à une méthode de financement via les crypto-actifs en accord avec la morale et respectueux de l'environnement.

BIBLIOGRAPHIE :

Rapports et ouvrages :

- Bouraoui, Taoufik. « The Drivers of Bitcoin Trading Volume in Selected Emerging Countries ». The Quarterly Review of Economics and Finance 76 (1 mai 2020): 218-29. <https://doi.org/10.1016/j.qref.2019.07.003>.
- Degos, Jean-Guy. « Gérer les risques permanents des bitcoins et des monnaies virtuelles -de même type ». Question(s) de management n° 16, no 1 (6 juin 2017): 77-86.
- Delahaye, Jean-Paul. « Le Bitcoin, première crypto-monnaie », s. d., 38.
- Figuet, Jean-Marc. « Bitcoin et blockchain : quelles opportunités ? » Revue d'économie financière n° 123, no 3 (5 décembre 2016): 325-38.
- Fontan, Sylvain. « L'émergence d'une crypto-monnaie alternative et décentralisée: le bitcoin ». Diplomatie, no 71 (2014): 86-91.
- Harwick, Cameron. « Cryptocurrency and the Problem of Intermediation ». The Independent Review 20, no 4 (2016): 569-88.
- Quignon, Laurent. « L'économie des crypto-« monnaies » economic-research.bnpparibas.com
- Roo, Priscilla De. « L'avenir de la crypto-finance ». Multitudes n° 71, no 2 (6 juin 2018): 93-103.
- Waelbroeck, Patrick. « Les enjeux économiques de la blockchain ». Annales des Mines - Realites industrielles Août 2017, no 3 (26 juillet 2017): 10-19.
- Landau, Jean-Pierre, et Alban Genais. « Les crypto-monnaies ». Ministère de l'Économie et des Finances, 2018.

Autres sites :

- AMF. « Que faut-il savoir avant de participer à une Initial Coin Offering (ICO) ? » AMF. Consulté le 16 mai 2021. <https://www.amf-france.org/fr/espace-epargnants/comprendre-les-produits-financiers/offre-au-public-de-jetons-ico>.
- Bank, European Central. « Un euro numérique pour répondre aux attentes des Européens », 14 avril 2021. https://www.ecb.europa.eu/press/key/date/2021/html/ecb.sp210414_1~e76b855b5c.fr.html
- Insider, Business. « La monnaie numérique Diem, soutenue par Facebook, devrait être testée cette année ». Business Insider France, 21 avril 2021. <https://www.businessinsider.fr/la-monnaie-numerique-diem-soutenue-par-facebook-devrait-etre-testee-cette-annee-187264>.
- LEFIGARO. « La vente aux enchères de bitcoins rapporte 24 millions d'euros à l'État ». Consulté le 16 mai 2021. <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/la-vente-aux-encheres-de-bitcoins-rapporte-24-millions-d-euros-a-l-etat-20210319>.
- Landau, Jean-Pierre, et Alban Genais. « Les crypto-monnaies ». Ministère de l'Économie et des Finances, 2018.
- Ministère de l'économie des finances et de la relance. « La loi PACTE : pour la croissance et la transformation des entreprises ». 2021. <https://www.economie.gouv.fr/loi-pacte-croissance-transformation-entreprises>.
- Les Echos. « Pour Jean Tirole, « le bitcoin n'a aucune valeur intrinsèque » », 30 novembre 2017. <https://www.lesechos.fr/2017/11/pour-jean-tirole-le-bitcoin-na-aucune-valeur-intrinseque-186742>.